

voulut lui faire acheter par de cruelles souffrances les succès qui lui étoient réservés, l'éprouva par les plus tristes aventures, par de dures prisons, par l'affreux travail des galères auxquelles les Turcs le condamnèrent. Enfin, l'an 1603, il pénétra jusque dans l'Éthiopie, et fut favorablement reçu par l'usurpateur Jacob. Après la révolution qui rétablit le prince légitime, Paëz, trouva encore plus de faveur auprès de ce prince. Atznaf-Segled avoit autant d'esprit que de courage; droit et sincère, il aima et embrassa la vérité sitôt qu'il l'aperçut. *Je ne puis, disoit-il, ne pas reconnoître pour chef de l'Église le successeur de Pierre, auquel Jésus-Christ a donné le soin de paître les brebis et les agneaux, et sur lequel il a fondé son Église. Je crois que lui refuser l'obéissance, c'est la refuser à Jésus-Christ*¹. Il abjura ses erreurs, et après avoir caché sa conversion peu de temps, il se déclara ouvertement catholique, et il écrivit l'an 1604 au roi d'Espagne Philippe III pour demander un patriarche, des évêques et des missionnaires.

La faveur extraordinaire de Læça-Nariam

¹ Ceci est tiré de Ludolf, historien hérétique. (Note de l'ancienne édition.)

avoit i
texte p
saveur
un qu'
d'une
militai
donna
à son
auquer
L'emp
battre;
de Ras
couron
l'Éthio
princip
P. Paë
au roi
traïner
l'ambie
L'emp
ou l'év
révolte
il osa
à l'em
par ses
tant;